



L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

POLITIQUE LITTÉRAIRE

PRO ARIS ET FOCIS

SCIENCES, ARTS

Le seul journal quotidien publié en Français aux Etats-Unis, excepté à New York et San Francisco

The only French daily newspaper in the United States, outside of New York and San Francisco

VOLUME 89

NOUVELLE-ORLÉANS SAMEDI MATIN 27 JANVIER 1917

NUMÉRO 159

DERNIERES DEPECHEs DU MONDE ENTIER

OPÉRATIONS MILITAIRES EN EUROPE RETARDÉES PAR LE RUDE HIVER

SUCCÈS PARTIELS DES ATTAQUES ALLEMANDES PRÈS VERDUN

LE BILLET EXTERIEUR

LA NOTE DU PRESIDENT WILSON GENE LES EMPIRES CENTRAUX.

PAS DE RÉPONSE AFFIRMATIVE

LA GERMANIE OFFRE LA PAIX PAR CALCUL.

Elle sent l'affaiblissement de son organisme puissant et veut diviser les Alliés.

La manœuvre allemande est mise en pleine lumière par l'attitude de la chancellerie de Berlin; je pourrais en dire autant de ceux de Budapest et de Vienne. Puisqu'ils avaient pris l'initiative de parler de la paix, on devait admettre qu'ils y avaient songé et qu'ils ne restaient pas bouche close et on les invitait à développer leur pensée.

C'est pourtant ce qui se produit. La communication du Président Wilson a été une invitation à tous les Etats alliés de faire connaître leurs vœux. Les Alliés ont répondu par une véritable sommation, puisqu'ils ont demandé aux Empires centraux de nous proposer une paix véritablement pacifique.

Pourtant à la question posée l'Allemagne et l'Autriche ont fait une réponse négative. Elles ne veulent pas dévoiler leurs intentions, publier leurs conditions, en un mot donner une base à cette discussion qu'elles semblent solliciter. D'où vient cette résistance et comment expliquer cette contradiction?

Le problème est facile à résoudre. L'Allemagne a agi par ses méthodes ordinaires, c'est-à-dire sans franchise et par calcul. Elle se trouve en présence d'une population affaiblie et de récoltes insuffisantes; elle fait figure de conquérante, mais son organisme puissant s'affaiblit. Il est donc logique qu'elle songe à prendre pour base de la paix future une situation où s'affirment ses avantages. On comprend ainsi qu'elle soit attirée vers la paix.

Mais alors pourquoi cette paix est-elle impossible? Parce qu'à Berlin on veut lever trop de gens à la fois. Il s'agit d'abord de ménager ou plutôt de reconforter l'opinion publique dans l'Empire. La mobilisation civile impose toutes les classes une lourde charge; il n'est pas sans adresse d'accréditer l'idée que seuls les Alliés sont responsables de la durée de la guerre et que les puissances centrales ne la subissent qu'à contre-cœur; c'est un procédé commode pour exiger le maximum de sacrifices et se débarrasser des plaintes importunes.

D'autre part on fait état de tous les succès, on a vanté toutes les victoires, on a multiplié les occasions d'illuminer et de pavoyer. Ceux qui ont grisé le peuple de ce facile encreux ne peuvent aujourd'hui présenter la situation sous son vrai jour et déclarer vaincs tous les rêves dont ils ont repu son imagination. Il faut tenir compte des visées pangermanistes dont l'expansion a été vivement encouragée avant et depuis la guerre; il est difficile de faire choir brusquement les espérances éveillées.

ECHOS DU VIEUX MONDE

LE ROI DE BAVIERE EST TANTOT BELLIQUEUX, TANTOT PACIFIQUE.

UN JOURNAL NIPPON-FRANÇAIS

PLUS D'UN MILLION D'ARMÉNIENS ONT ÉTÉ MASSACRÉS.

Les gouvernements neutres ravitaillent leurs nationaux habitant l'Allemagne et l'Autriche-Hongrie.

Correspondance de la Presse Associée. Bale. — De Munich, on souligne les paroles belliqueuses du roi de Bavière et on les rapproche des déclarations que le roi a faites au Cardinal Frubwirth, qui venait lui faire ses adieux en lui présentant ses lettres de rappel. Dans ses déclarations, le roi Louis insista sur les souvenirs du temps de paix en exprimant son regret de ce que l'Allemagne ait eu l'idée de prendre les armes pour défendre ses plus précieux intérêts. C'est là, comme on le sait, la thèse officielle de l'Allemagne. Le roi a ensuite prié le Cardinal Frubwirth, de convaincre, des son arrivée à Rome, le Pape Benoît XV des intentions pacifiques du souverain de Bavière.

Le lendemain du départ du cardinal, le roi reprenait le langage officiel répété, en s'adressant au public, que l'Allemagne devait égarer ses ennemis.

Paris. — Un journal vient de paraître à Tokio, l'Information d'Extrême-Orient, hebdomadaire qui a pour but non seulement de resserrer les liens entre la France et le Japon, mais de mieux faire connaître la France au Japon.

M. Briand a envoyé à notre confrère, la dépêche suivante: "J'apprends avec beaucoup d'intérêt la création de la revue 'Information d'Extrême-Orient' qui sera, je l'espère l'organe franco-japonais qui manquait au deux pays amis. Je lui souhaite la plus complète et durable réussite."

Amsterdam. — M. Penfick, ambassadeur des Etats-Unis à Vienne, a commandé, en Amérique, deux wagons de vivres pour le personnel de l'Ambassade des Etats-Unis et des sept Consuls américains en Autriche-Hongrie. Les provisions achetées qui comprennent du beurre, de la farine, du jambon, des conserves de viande, du lait condensé des fruits secs, etc., ont été embarquées sur le bateau hollandais 'Noordam'. Il faut noter que tous les gouvernements des Pays Neutres sont obligés, comme les Etats-Unis d'envoyer des vivres à leurs nationaux habitant l'Allemagne et l'Autriche-Hongrie.

Genève. — Des rapports des consuls allemands, il résulte qu'à l'heure actuelle un million d'arméniens ont péri dans ces derniers mois; la moitié au moins sont des femmes et des enfants, ou morts de faim. Ces abominations sont commises sous la protection et avec le consentement des autorités allemandes.

Paris. — L'Ideé Française à l'Etranger vient de constituer un comité de

DÉPÊCHES DES THÉÂTRES DE LA GUERRE EN EUROPE

Combats acharnés dans la région de Riga-Dvinsk sur les bords de la rivière Aa. Echec des assauts roumains en Moldavie et serbes, en Macédoine

Capture de tranchées françaises par les teutons, à l'Homme Mort dans le secteur de Verdun. — Le lieutenant-aviateur George Guynemer a détruit son 28me avion ennemi. — Fréquents duels d'artillerie sur le front italien. — Avant-postes autrichiens du Val de Posnia capturés par surprise. — Conférence à Londres des ministres de la Marine des gouvernements alliés. — L'Allemagne demande le rappel du ministre des Etats-Unis à Bucarest. — Echos du combat entre contre-torpilleurs.

Dépêche Spéciale à l'Abeille. Berlin, 26 janvier. — Les troupes allemandes sur le front franco-belge ont attaqué hier, les positions françaises dans le voisinage de la côte 304, au nord-ouest de Verdun et ont occupé les tranchées sur une étendue d'un mille. Une contre-attaque de l'ennemi, pendant la nuit, a été repoussée. Nous avons pris 500 prisonniers et dix mitrailleurs.

Dans le secteur Riga-Dvinsk, les Russes ont perdu plusieurs importantes positions sur les deux rives de l'Aa sud-ouest de Riga, et avoisinant les immenses marais de Tyrul. Toutes les contre-attaques russes pour reprendre le terrain conquis par nos soldats sont demeurées infructueuses. Nous avons non seulement repris les tranchées perdues que nous avions perdues, mais nous avançons vers Riga. Plus de 500 Russes ont été faits prisonniers.

Sur le front, en Roumanie, les assauts des troupes russo-roumaines en Moldavie ont échoué ainsi que les attaques de l'armée serbe dans la région montagneuse de Moghienia, en Macédoine.

Dépêche Spéciale à l'Abeille. Paris, 26 janvier. — Les allemands dans le secteur de Verdun ont lancé des assauts d'infanterie à plusieurs endroits, hier, notamment entre le fort d'Avocourt et l'extrême gauche des lignes françaises, près de Verdun et à l'Homme Mort, soit une étendue de plus de trois milles. Les assauts furent repoussés, excepté à l'Homme Mort où les allemands ont réussi à pénétrer dans nos tranchées de première ligne.

Le lieutenant-aviateur Guynemer a encore abattu un avion allemand. C'est le troisième avion ennemi descendu par lui en trois jours, et il en est à son 28me, à date.

Dépêche Spéciale à l'Abeille. Rome, 26 janvier. — Les duels d'artillerie continuent dans la zone de Tonnale, vallée de Camonica.

Ailleurs sur le front, les opérations militaires sont interrompues à cause du froid intense. Dans le val de Posnia, un détachement de nos troupes a surpris et capturé un des avant-postes de l'ennemi.

Dépêche Spéciale à l'Abeille. Londres, 26 janvier. — Un navire de guerre allemand a bombardé hier soir, la côte anglaise du comté de Suffolk. Aucun dommage n'a suivi ce raid.

LOUISIANE ET MISSISSIPPI

CE QUI SE PASSE DANS LES VILLES ET VILLAGES.

FAITS DIVERS INTÉRESSANTS

NOMINATIONS D'OFFICIERS PUBLICS PAR LE GOUVERNEUR PLEASANT.

Budget municipal insuffisant, de Thibodaux. — Une invitation aux journalistes du Sud.

LOUISIANE

Baton Rouge, 26 janvier. — Le gouverneur Pleasant a signé les commissions des officiers publics suivants: Frank E. Vickers, constable, paroisse Bossier; Berry W. Todd, membre du bureau des écoles, remplaçant le Dr. C. E. Farmer, demissionnaire pour cause de changement de domicile; George Koepf, membre du jury de Police, paroisse St. Tammany, remplaçant Louis Peter.

David H. Brown, ancien solliciteur du "Louisiana Chronicle", de Baton Rouge, est accusé par W. D. Cox, directeur de ce journal d'avoir obtenu de l'argent sur des faux contrats d'annonces. Le grand jury a présenté des mises en accusation contre Brown.

Slidell, 26 janvier. — Une division de la milice navale de la Louisiane vient d'être organisée ici sous le commandement du lieutenant L. V. Cooley, lieutenant F. Bryon Richardson et lieutenant J. F. Polk, médecin.

Alexandrie, 26 janvier. — Le jeune Lawrence Egana, fils de M. W. J. Egana, d'Entreprise, dans la banlieue a été très grièvement brûlé hier soir dans un incendie causé par l'explosion d'une lampe à pétrole. On craint fort qu'il ne perde la vue de l'œil droit.

Mausfield, 26 janvier. — Will Sept, âgé de 53 ans, qui fut pendant quinze ans facteur rural à Kingston, Line, près de Mausfield, a été tué hier soir en tombant sous les roues d'un train du chemin de fer Kansas City Southern.

Thibodaux, 26 janvier. — Le budget municipal accuse un passif de \$51,202.30 dûs pour travaux des rues durant l'année 1914. L'actif annuel de la ville ne dépasse pas \$21,000, les débours sont à peu près \$30,000 laissant un solde de mille dollars environ pour amortir la dette.

St. Rose, 26 janvier. — Le magasin de M. Levy a été cambriolé hier soir. Les voleurs ont emporté pour \$75 de marchandises.

MISSISSIPPI

Gulfport, 26 janvier. — Les journalistes de la Louisiane, de Mississippi, Floride et Alabama, qui prendront part à l'Assemblée annuelle des Editeurs de Journaux de ces Etats, qui aura lieu à la Nouvelle-Orléans le 3 février, sont invités à se réunir à Gulfport, le 14 février. Ils seront les hôtes des directeurs de la Mississippi Centennial.

LETTRE D'UN PARISIEN

EN FEUILLETANT LES ALBUMS ET LES GRAVURES DU SIÈCLE DERNIER.

SOUVENIRS INTÉRESSANTS

QUELQUES ÉVÉNEMENTS NOTABLES DE L'ÉPOQUE DU 1er EMPIRE.

L'explosion de la machine infernale en 1800. — Un cyclone en 1803. — Fontaine de la victoire, etc.

Correspondance Spéciale de l'Abeille. Dans la mélancolie qu'amène chaque fin d'année, Victor Hugo aimait feuilleter les vieux albums du temps passés, rappelant les faits plus ou moins importants qui s'étaient déroulés durant ces années lointaines qui ne reviennent plus jamais, jamais.

C'est l'inventaire des vieux souvenirs, des anciennes joies éteintes des vieilles illusions brisées.

Rien en effet n'est plus propre à amoindrir les regrets du temps qui nous fuit que ces recapitulations d'événements tristes ou cruels.

En feuilletant de vieilles gravures de commencement du siècle dernier je me suis procuré ces sensations qu'affectionnait Victor Hugo et qui sont à votre disposition si vous en avez la fantaisie; il vous suffit d'avoir quelques volumes illustrés sous la main.

1800 — Il y a cent-seize ans, l'année se termine par l'explosion de la machine infernale rue Saint-Nicolas, au moment où Bonaparte, se rendait à l'Opéra. Ce fut un prétexte pour permettre la proscription de quelques vieux révolutionnaires absolument innocents, mais qui avaient refusé de se rallier au pouvoir nouveau.

L'année suivante s'achève dans le calme; le Premier Consul, dur aux anciens révolutionnaires, se montrait engageant; il ordonnait d'enlever le poteau que la commune de Paris, en 1793, avait placé sur le quai du Louvre avec cette inscription: "C'est de cette fenêtre que l'infâme Charles IX d'exterminable mémoire, tirait sur le peuple avec une carabine."

En 1803 Bonaparte finit son année en occupant d'ailleurs sans droit de la police des théâtres. Il place les quatre grands théâtres de Paris sous la surveillance et la direction des quatre préfets du Palais, fonctionnaires créés il y a quelques mois et nommés par lui. Comme le théâtre l'occupait fort pour le moment et que les fonctionnaires du Directoire avaient vraiment abusé des entrées de faveur, Bonaparte se fit communiquer l'état des loges gratuitement occupées à l'Opéra et écrivit en marge: "A dater du 1er nivôse toutes ces loges seront payées par ceux qui les occupent." Cette faute d'orthographe procura à l'Opéra un supplément d'une soixantaine de mille francs par an.

La fin de l'année 1803 fut triste. Un cyclone s'abattit sur Paris arrachant plusieurs arbres du jardin des Tuileries et des Champs-Élysées enlevant les toits de plusieurs maisons notamment celui du théâtre du vaudeville.

En 1803 c'est l'Empire; l'année a débuté par l'assassinat du Duc d'Enghien. Le tigre a senti le sang, écrivait un di-

Suite 4me Page.

Suite 4me Page.

Suite 4me Page.